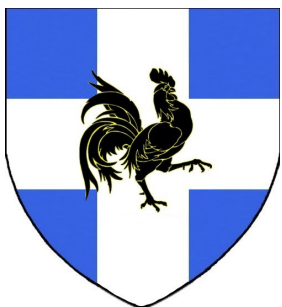
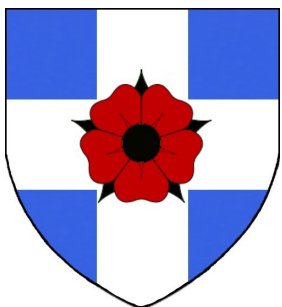


nos blasons

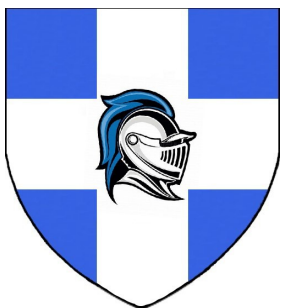
Bürbruders (Bauern-Brüder)



Angsche (Angelica)



Kalkgröw (Kalkgrube)



Bürbruders (Bauern-Brüder)

A traduire par "**frères BAUER**" ou peut-être aussi "frères fermiers ou paysans". De mémoire de villageois ce nom appartient directement à la ferme située au n°33 de la rue Grunewald, et les derniers patronymes comme **HAEHNEL** et **EBERHARD** y furent sous-entendu. Il est fort à parier que c'est bien un membre d'une famille **BAUER** qui est à l'origine du nom de cette ferme composé d'une multitude de parcelles. Ce Blason fait référence à la croix dite "grecque" (cruz plena), sur fond bleu azur symbole de pérennité, et faisant référence à la réforme protestante en 1556 avec au centre le coq fier (sans véritable relation avec le patronyme !)

Angsche (Angelica)

"**Angsche**" désigne la famille **ROESER** au moins à partir de Christian-le-jeune (1852-1917) et certainement la ferme en elle-même, construite en 1844 au n°23 de la rue Grunewald par **Nicolas ROESER**, un arrière grand oncle. Pour l'occasion ce nom est adopté dans le cadre de l'arbre généalogique pour tous les descendants de **Adolphe ROESER** (1905-1984). En dialecte le diminutif de "Angsche" appartient au prénom féminin de **Angelica**, cette explication romantique est donc préféré. Mais d'autres origines sont plausible, comme ce nom de village "**Hangschwiller**" disparu avant le 14^{ème} siècle non loin de l'actuel Ratzwiller ou le métier de "**Angstmann**" syn. de "Henker" soit un bourreau. Le Blason fait référence à la croix dite "grecque" (cruz plena), sur fond bleu azur symbole de pérennité, et faisant référence à la réforme protestante en 1556 avec au centre une rose trémière (sans véritable relation avec le patronyme !)

Kalkgröw (Kalkgrube)

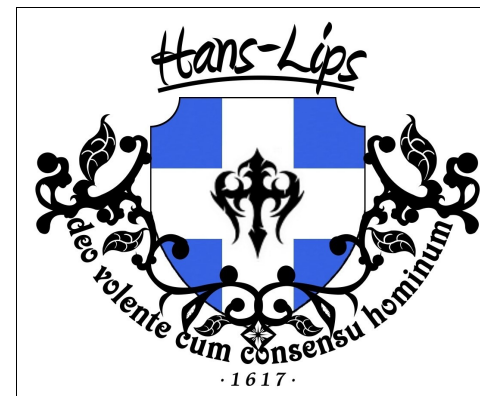
Ce nom désigne en fait non pas une ferme mais un lieu-dit près du cimetière faisant allusion à une carrière de calcaire ou peut-être un four à chaux. Pour désigner la maison familiale des **HAEHNEL** au n° 4 de la rue Haute, (et à fortiori la famille **HELMSTETTER**), mes grand-parents ont toujours parlé de "Kalkgröw" mais jadis cette famille **HAEHNEL** était désigné par le sobriquet "**Fritzel**". Pour distinguer aujourd'hui ces descendants sur l'arbre généalogique, le nom de "**Kalkgröw**" leur est attribué. Le Blason fait référence à la croix dite "grecque" (cruz plena), sur fond bleu azur symbole de pérennité, et faisant référence à la réforme protestante en 1556 avec au centre un heaume de chevalier (sans véritable relation avec le patronyme !)

Les armoiries naissent au début du XIII^{ème} siècle alors que l'équipement militaire évolue : cotte de mailles, hauberts et boucliers rendent désormais difficile l'identification des combattants sur les champs de bataille et dans les tournois. D'abord réservées aux dynastes et grands feudataires, très vite, leur usage s'est répandu à l'ensemble des combattants: chevaliers bannerets, puis par les simples chevaliers et enfin par les petits nobles non chevaliers et les écuyers.

Au début du XIII^{ème} siècle, toute la noblesse occidentale semble être dotée d'armoiries. A la même époque, l'usage du sceau comme "**signature**" d'authentification de documents ou d'actes juridiques se développe. Il sera le principal vecteur de développement des armoiries, qui se répandent alors dans toutes les classes sociales: femmes, ecclésiastiques, bourgeois, gens de métiers et paysans.

De la fin du XIII^{ème} siècle au début du XIV^{ème} siècle, l'héraldique sera en quelque sorte à son apogée: chacun est libre d'adopter des armoiries, de les porter à sa guise et de les représenter comme il lui plaît. Ce sera la période la plus riche et la plus vivante du système héraldique médiéval. Les hérauts d'armes s'attacheront à régler le système héraldique. Il sera le mieux défini entre le XIV^{ème} et le XV^{ème} siècle.

Cependant, le droit aux armoiries étant essentiellement coutumier, ce droit sera relativement instable. La libre adoption des armoiries perdurera jusqu'à la fin de l'ancien régime à la seule condition de ne pas usurper celles d'autrui.



Créer son blason personnel ou familial pose le problème de symboliser son histoire, ses racines ou tout simplement ses goûts. A défaut de pouvoir hériter d'armoiries existantes, j'ai donc imaginé et créé nos armes "librement" (La France n'ayant plus d'organisme officiel pour régler et enregistrer les blasons).

La simplicité du dessin doit nous rappeler que nos ancêtres étaient de simples gens. La croix blanche représente l'héritage chrétien et les origines suisses de certains de nos aïeux. Sur fond bleu azur symbole de pérennité faisant référence, dans notre cas, à la la réforme de 1556. Au centre un H stylisé en lien avec tous ceux, que portaient nombreux le pré-noms Hans et Johann. On peut aussi y entrevoir la représentation stylisé de l'ange gardien dans la lumière céleste.

Personnellement j'ai adopté la devise "**deo volente cum consensu hominum**" ou "si Dieu le veut et si les hommes y consentent", car rien ne se réalise sans la providence et la volonté humaine. La date 1617 correspond à la naissance de **Johann PHILIPP** à CH-Schüpfheim, son surnom en arrivant à Volksberg vers 1640 est: Hensel Lips. Mon blason couronné "**Hans-Lips**" est bien abrité dans un nid, véritable ouvrage végétale: symbole nourricier.